

Monsieur, et très honoré Collègue!

J'ai eu le plaisir de recevoir ces jours-ci l'intéressante collection des tépons préhistoriques, annoncée par votre aimable lettre du 15 m. c. En vous adressant mes remerciements les plus vifs pour ce don, si précieux dans mes études, je vous prie d'agréer l'expression de ma gratitude particulière pour cet obligeant envoi, dans vous m'honorer.

En revanche, je m'empresse de vous expédier avec cette lettre une petite caisse avec des tépons analogues de notre pays. Leur origine est indiquée sur les paquets. - Le plus grand nombre provient de mes propres fouilles à Hambrica s. Dniestr, tantôt sur le Bungwall, tantôt dans la Cauche des tépons peints dans je vous ai raconté et qui est décrite (pag. 24-25) dans ma brochure.*

Je suis très fâché de ne pas pouvoir vous offrir quelque chose en attendant, mais mes études n'étant pas encore achevées, il m'est impossible encore de vous envoyer autre chose que le superflu. Dans, en attendant, j'ai dû me borner aux moyens propres à vous faire apprécier le genre de la pâte, le procédé de la fabrication, le degré de la cuisson et la manière de Calaret. - Malheureusement je pourrais le faire, je ne manquerais pas à y ajouter encore quelques échantillons plus parfaits, qui vous donneraient quelque idée des formes des vases ainsi que des dessins.

À l'exposition de Paris j'ai eu le plaisir d'admirer la belle et instructive collection des Vas Copies en plâtre des Vas Tépons armentés. - Ces copies sont si excellentes, que je serais heureux de pouvoir posséder une série pareille. - Or, voudriez-vous bien m'apprendre,

* Les tépons peints sont très facilement nettoyés de la crasse calcaire qui les recouvre et s'enlève à l'aide d'une faible solution (10% - 20%) de l'acide chlorhydrique, par exemple vous le voyez, n'a pas pu tout enlever les Calaret.



Si vous avez des collections pareilles à vendre et à quel prix? Etes vous aussi disposé à accepter en échange une collection équivalente des terrains naturels de notre pays? Dans ce dernier cas, je tâcherais de vous en procurer une, aussi instructive et variée que possible.

L'examen de votre collection, ainsi que ma visite au Musée de Mayence, m'ont appris à apprécier la grande utilité de cette sorte de reproduction des objets archéologiques. Je me permettrais volontiers de faire préparer des copies pareilles des objets les plus intéressants, qui se trouvent dans nos musées; mais malheureusement, les procédés techniques de cette reproduction ne ^{me} sont pas connus du tout. Or, je crois que vous rendriez un grand service à l'étude comparative de la Céramique préhistoriques, si vous ^{me} ^{communiquiez} ^{personnellement} ^{ou} ^{publiez} un jour dans les "Mittheilungen" une bonne instruction pratique de la reproduction des Vases et des Terrains, sans endommager les originaux.

Je fais appel à votre très obligeante permission de vous importuner quelquefois de mes demandes et profiter de l'occasion que me présente cette lettre, je prends la liberté de vous adresser trois questions, sur lesquelles je désirais depuis longtemps consulter votre grande expérience et autorité en cette matière.

1^o Au sujet du procédé de la fabrication de poterie en terre-cuite de Karadnica. La plupart de vos pièces présente des stries régulièrement horizontales et parallèles, indiquant à l'évidence, que ces Vases étaient tournés. - Mais il y en a d'autres, dont je vous envoie plusieurs échantillons, où les stries sont irrégulières, entrecroisées, hachées, comme si le vase fut façonné à la main, ce qui me paraît douteux cependant et peu probable, ~~non~~ à cause de



l'épaisseur très uniforme des parois du vase au dé-
 tetran. - Or, je ne saurais m'expliquer ces cas
 autrement, qu'en supposant: que dans la fabri-
 cation des ces vases on se servait du tour
 également, mais d'une manière différente et
 moins parfaite. - Le disque du tour aidait le
 potier à manier son vase, à le maintenir
 pendant qu'il le façonnait, mais il ne tenait
 pas définitivement le façonnage à
 la main. - Bref, en examinant ces genres de
 tetraus, je suis parvenu à penser, qu'il y eut
 un procédé mielle, intermédiaire entre l'ancien
 façonnage et la fabrication au tour. -

Je vous serais très obligé, si après avoir examiné
 les pièces de ce genre, vous voudriez bien me
 muniquer votre judicieux avis sur le point.
 En cas, si les échantillons que je vous envoie, ne
 vous suffiraient pas à vous prononcer sur
 cette question, je m'empêcherai de vous présen-
 ter des pièces plus parfaites et plus vala-
 bleuses pour les examiner. -

2. Parmi les tetraus de Maradunia sur Zbroz, vous
 trouverez un fragment du rebord d'un vase
 avec l'ornementation en perles. - En examinant
 plusieurs autres tetraus analogues, où ces
 petites bapulettes sont intactes, je jugeais
 qu'elles furent faites par engobe, c'est à dire
 tout simplement, en déposant une goutte
 plus ou moins grosse de la barbotine sur
 la surface externe du vase (1). - En suite nous
 venons découvrir de la Valhynie 2 vases et un
 tetran avec une ornementation en perles, où les
 bapulettes étaient faites au repausse, c'est à dire
 en piquant la paroi du vase avec une pointe
 mouise du côté interne (2). - C'est exactement l'or-
 nementation, décrite sur les tetraus des Valmeus de
 l'Aveyron (allatériaux pour l'hist. prim. T. XII. p. 555, 556).
 Eh bien, aucun des ces deux procédés ne pouvait
 être appliqué dans l'ornementation du tetran de
Maradunia.





3
Ici, les hachelettes s'étant crevées, on voit qu'il y a un vide dedans, un vide cylindrique, prouvé par une pointe maigre, enfouée du côté externe et la hachelette forme une tarte de voute sur ce trou (3). - Mais comment pouvait-on arriver à former une hachelette au dessus d'un trou? c'est ce qui m'est difficile à deviner. - C'est pour quoi je prends la liberté de m'adresser à votre expérience, en vous demandant l'explication de ce procédé.

3^e Ma troisième question concerne le Burgwallarmement (Virehav), qui m'occupe particulièrement dans ce moment. - Je ne puis me rappeler pas une mention de cette armementation dans les excellentes descriptions des Vos fouilles Archéologiques; je ne suis pas certain non plus, si j'en ai vu dans votre collection pendant ma visite chez Vous. - Or, je me permets de solliciter Vos renseignements spéciaux sur cette armementation: est-elle, et à quel degré est-elle commune au étrange dans les Burgwälle, dans les tambeaux, dans les palafittes et autres stations préhistoriques de votre pays? - En outre il m'importe beaucoup d'apprendre, si Vous partagez au non, l'opinion de l'illustre Professeur Virehav, qui lui attribue la valeur d'un caractère spécial de la céramique Hall. En parlant de Prof Virehav, je ne puis achever cette lettre, trop longue pour Vous, en Vous communi-quant la nouvelle, que M^r Virehav a passé quelques heures avec nous à Cracovie le 22 m. c. s'étant arrêté ici dans son voyage à Troie, où il va accompagner le Dr. Schlicmann dans les fouilles de Hattusa.

Après, Maurice et très honore Colleague, l'expression de ma profonde estime et de ma considération très distinguée

Votre dévoué
Masperin